

# Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1<sup>er</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

## ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. ... .. 12 fr.  
Étranger, un an... .. 15 fr.

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X<sup>e</sup>)

Directeur-Gérant : André PETER'S

Tél. : BERGÈRE 56-51 PROFESSEUR DE DANSE Ch. postal 398-75

## POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"

27, Boulevard Magenta, Paris  
ou aux Bureaux du Journal



## La Saison à Deauville

Si l'on danse peu, à Paris, pendant la saison d'été, les baigneurs s'en donnent à cœur joie dans toutes les plages et villes d'eau pourvues d'un casino. Là, la danse retrouve ses droits !

A Trouville et à Deauville, les deux merveilleuses plages de la côte normande, le Parisien a été séduit dès le début de juillet, comme chaque année, par les fêtes les plus mondaines.

Du 1<sup>er</sup> au 10 juillet, en effet, le Casino de Deauville a commencé à « mener la danse » par un grand concours pour professionnels et amateurs, doté de 100.000 francs de prix.

Après une lutte remarquable, les résultats ont été les suivants :

### PROFESSIONNELS

- 1<sup>er</sup> prix : M. Coll-Rosello et Mme Made Pontivianne.
- 2<sup>e</sup> prix : M. et Mme Hamon.
- 3<sup>e</sup> prix : M. Nelson et Mlle Mauroy.
- 4<sup>e</sup> prix : M. Vontetianos et Mlle Harcourt.
- 5<sup>e</sup> prix : M. et Mme Duroy.
- 6<sup>e</sup> prix : M. Michelle et Mlle Yvonne Pontivianne.

### AMATEURS

- 1<sup>er</sup> prix : M. Jacques Fussier et Mlle Fabiani.
- 2<sup>e</sup> prix : M. Duranton et Mlle d'Arincourt.
- 3<sup>e</sup> prix : M. Richemont et Mme X....
- 4<sup>e</sup> prix : M. Burck et Mme Behar.

Nous signalons en passant que Mlle Fabiani possédait le titre de Champion du Monde Amateur 1921 et qu'elle a remporté un succès éclatant cette année à Deauville. Elle avait conquis son titre l'an dernier avec M. Roskilly, que nous n'avons pas eu le plaisir de voir concourir avec elle cette année.

Nous devons rendre hommage à l'habileté de M. Julien Duclos, qui dirige le dancing, et à M. Périn, qui assure avec un art consommé les bals d'enfants du Casino.

Heureux enfants ! Par centaines, dès le début de la saison, ils sont accourus. Le bal était pour eux la fête attendue depuis longtemps et rien n'y était négligé. Comment les plus difficiles n'y auraient-ils pas trouvé la plus douce des distractions ? Danses, figures de cotillon irrésistibles, goûters, représentations enfantines, tombolas, distributions de jouets, faisaient de chaque bal le plus délicieux des rêves, et la joie de toute cette charmante

jeunesse était un spectacle enchanteur. Quelques grandes fêtes, enfin, fête normande, bal costumé, bal de tête, « black and white », etc., ont confirmé le succès d'une saison particulièrement réussie.



Mais Trouville, durant cette débauche de luxe, n'a pas perdu son temps, et M. Oscar Dufrenne, qui dirige à la fois, cette année, le Casino Municipal et le Casino-Salon, avec le plus grand succès, a su donner à la danse une place prépondérante, pour la grande joie des baigneurs.

Le Casino-Salon est devenu en réalité un vaste dancing en plein air où deux excellents orchestres déversent des flots de shymies et de tangos, matin après-midi et soir.

Nous nous devons de citer les distingués professeurs qui assurent le succès de ce merveilleux dancing, M. Georges et Mme Darzyl, auxquels leur amabilité parfaite assure la sympathie de tous, et dont les exhibitions impeccables sont bissées et trissées tous les jours.

Là aussi, les bals d'enfants sont de véritables fêtes pour tout ce petit monde en vacances.

Le Casino Municipal est le décor le plus luxueux qui se puisse imaginer ; c'est aussi le temple du plaisir, car les distractions les plus variées s'y succèdent à l'envie : bals costumés, fêtes japonaises, et, en particulier, bals surprises.

Le bal surprise est la rénovation de la danse roulette, dont nous avons parlé précédemment, et qui eût, l'hiver dernier, à Londres, une vogue sans pareille.

Les « surprises » étaient, certes, magnifiques. Au cours de l'un de ces bals, un heureux couple gagna un tapis d'Orient estimé 500 francs !

Ne soyez donc pas surpris, chers lecteurs et lectrices, si Trouville et Deauville ont encore, cette année, emporté la palme, sous la baguette de leurs incomparables magiciens, MM. Cornuché et Dufrenne.

## LA DANSE DANS LES CASINOS

Nos divers correspondants répartis cet été dans les principales stations balnéaires constatent d'un commun accord que, dans la majorité des casinos, les bals de famille sont totalement supprimés et remplacés par le « dancing » tel qu'il est compris à Paris. Ils déclarent, en outre, que, dans beaucoup d'endroits, ce dancing n'obtient pas tout le succès qu'on en attendait.

C'est normal, car les directeurs de casinos commettent là une grave erreur. A la mer, il faudrait, à côté du dancing, conserver le bal de famille. tel qu'il existait



autrefois, c'est-à-dire le bal pour jeunes gens et jeunes filles, que les parents accompagnent pour assister à leur saine récréation. Mais, à ces parents, le mot seul « dancing » fait peur. Ils en ont trop entendu médire. A Paris, ils n'y vont pas, ils font danser leurs enfants chez eux, ou les conduisent dans les véritables bals de famille, qui, d'ailleurs, regorgent de monde tout l'hiver, ce qui prouve leur succès.

A la mer, puisqu'il n'y a que le dancing, les enfants ne danseront pas : ils se rattraperont à Paris.

Comment peut-il en être autrement, d'ailleurs ? Vous entrez dans la salle de danse. Elle est très vaste, mais de multiples rangées de tables l'occupent presque entièrement. Au centre, toutefois, une toute petite piste, de quelques mètres carrés, parfois très mal cirée, est réservée aux danseurs. Encore est-elle sans cesse traversée par les garçons qui transportent des plateaux surchargés avec la plus noble assurance et se frayent un passage à coups de coudes à travers les couples. Vous voulez vous asseoir ? Alors, il faut consommer. Si vous restez debout, li vous faut trouver un trou de souris pour vous cacher, car les garçons passent toujours comme des bolides et vous bousculent sans la moindre excuse et sans le moindre ménagement. Ce n'est plus un bal, c'est une entreprise de limonade.

Les familles préféreraient une salle nue, entourée de deux rangées de chaises, où les danseurs pourraient évoluer à l'aise, où la jeune fille ne coudoierait pas la demi-mondaine et où la boisson ne serait pas imposée à des personnes à qui elle est peut-être interdite d'autre part. Là, les véritables gens du monde resteraient entre eux et seraient à l'abri des bousculades insolentes du personnel, auxquelles ils ne sont pas habitués d'ailleurs.

## La Danse ne meurt pas : L'Impôt la tue

L'Assistance Publique a publié dernièrement le montant des recettes de tous les établissements de plaisir de Paris, pour l'année passée. Sur le total respectable de plus de 250 millions de francs, les bals et dancings ont fourni, pour leur part, 6.458.523 francs. Or, l'année précédente, les mêmes bals et dancings avaient fourni 9.581.194 francs, soit plus de 2 millions de différence.

Certains voient là un signe certain de décadence. Dansons a le devoir de mettre les choses au point. La danse ne plait pas moins, mais on l'écrase sous le poids de taxes diverses.

Un impôt de 33 % sur le chiffre d'affaires (quel métier pourrait le supporter, en effet !) accule la plu-

part des dancings à la faillite, met leurs créanciers dans la gêne, jette sur le pavé un nombre considérable de musiciens, maitres d'hôtel et employés de toutes natures, qui n'obtiendront, eux, aucun secours de l'Assistance Publique, lorsque, sans emploi, ils iront frapper à sa porte.

Le Théâtre et le Cinéma traversent une crise aussi grave, pour la même raison, et sous peu, l'impôt aura tué tous les arts qui ont fait de Paris la ville la plus enviée du Monde.

Nos gouvernants, qui ont, pour la plupart, passé l'âge de ces plaisirs, ne voient pas ce danger, et se refusent à modifier une loi abusive, mais lorsqu'ils auront tué le Théâtre, le Cinéma et la Danse, qui nous donnent un puissant réconfort dans la lutte pour la vie (si pénible actuellement !), chassé l'étranger et détruit la réputation mondiale de la Ville lumière, ils comprendront, trop tard, hélas ! la gravité de l'erreur qu'ils commettent aujourd'hui.

## Les Galas en perspective

M. et Mme A. Peter's, les professeurs de danse bien connus, se sont assurés la Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, pour y donner cet hiver, le premier samedi de chaque mois, un rallye de grand gala.

On se souvient du succès que ces rallyes obtinrent la semaine dernière. Cette année, les surprises les plus inattendues nous sont, paraît-il, réservées ; et le premier sera marqué par un cotillon monstre. On parle aussi d'exhibitions sensationnelles qui viendront rehausser encore (s'il est possible), l'éclat de ces réunions du meilleur goût. Signalons que M. et Mme Peter's viennent d'adjoindre à leur cours l'ancien cours de danse George, situé, 1, rue des Gâtines, et que la saison d'hiver, dans leurs deux écoles, commencera dès les premiers jours d'octobre. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

## Croquis de Dancing

### III. — LE DANSOMANE

« On parle beaucoup de la dansomanie, me dit le jeune docteur X..., je crois vraiment que c'est une maladie, et une maladie très contagieuse.

« Vous voyez, là-bas, ce tout jeune homme qui bosonne avec cette blonde en rose ? C'est le type parfait du dansomane, il est à peu près incurable, et dire qu'il a tout fait pour ne pas succomber à la fox-trotite ! A présent, il n'a plus qu'une idée, qu'un besoin : la danse.

« Vous souriez ? Entrez plutôt dans sa chambre, vous le verrez aux prises avec son édredon, devant la glace. Cela vous étonne ? Pas moi : cet objet remplace sa cavalière absente. Vous croyez peut-être qu'il vous a vu ? Point du tout : il va, vient, arrive sur vous avec son encombrant fardeau. Tendez-lui la main et vous vous apercevrez qu'il a vire-volté, tout occupé du pas qu'il exécute, en sifflant un air en vogue.

« Enfin, à bout de souffle, il s'arrête, et vous dit, extasié :

« — Ah ! mon cher, une trouvaille, je viens de faire une trouvaille en shimmy, et d'une simplicité !... Tenez, 1, 2, 3, 4 et 1... »

« Vous avez là le dansomane : tel il est, tel il sera toute la journée. Arrive-t-il, en effet, à ses oreilles, les notes asthmatiques de l'accordéon d'un indigent ou la romance sentimentale d'une ouvrière, qu'aussitôt il s'immobilise, devient distrait, et inconsciemment ses pieds entreprennent (oh ! discrètement d'ailleurs) des échappés, des balancés... »

« Inutile de l'amener au concert, au cinéma, voire à l'église : la musique, quelle qu'elle soit, lui fait oublier l'endroit où il se trouve et déclenche mécaniquement chez lui une agitation pédestre. Ne lui demandez pas, au sortir d'un de ces lieux, comment il a trouvé le film, ou ce qu'il pense du virtuose qui vous a charmé : il n'en sait rien. Ce dont il se rappelle, c'est que l'orchestre a joué devant l'écran : « Billet doux », ou « Pays de Rêve », ou bien que le solo de violon exécuté par l'artiste pourrait faire un excellent paso-doble ! »

« Tout lui est bon pour occuper sa manie : parlez-lui politique, sciences, art, vous pouvez être certain que la conversation glissera peu à peu sur la chorégraphie, et une fois là, n'essayez pas de changer de sujet, car, à coup sûr, il reviendra par un biais savant au bal de Mme de Y... ou au nouveau thé-dansant.

« Attend-il par un froid rigoureux un tram qui s'obstine à ne pas arriver, plutôt que de battre la semelle banalement comme tout le monde, soyez persuadé qu'il fera deux ou trois figures de danse, à l'ahurissement des gens qui l'aperçoivent et que, d'ailleurs, il ne voit pas. Est-il prêt à sortir avant sa famille, ses amis : vite, que quelqu'un se mette au piano ; il faut qu'il utilise ces quelques instants, car on sait qu'un dansomane n'a jamais le jarret assez en forme, la cheville assez souple. Pourquoi perdre alors, sans profit, ces minutes d'attente, alors qu'on peut « s'entraîner » ? »

« Chose curieuse : mettez le dansomane dans un bal ou un dancing, et immédiatement il se transforme. Le turbulent éphèbe oublie tout d'un coup les pas qu'il a si soigneusement combinés, travaillés, répétés, et qui, infailliblement, le feraient remarquer, et rayer par conséquent de la liste des bons danseurs. Il fait les pas de tout le monde, sans exagération ni mouvements inutiles. C'est à peine si les connaisseurs remarquent le mérite classique de son maintien.

« J'ai l'intention, voyez-vous, me dit en terminant mon interlocuteur, de fonder un sanatorium spécial pour névropathes, avec une section réservée aux dansomanes. Pour moi, ces gens ont une idée fixe, une obsession, mais cela doit être guérissable... »

J'appris, quinze jours plus tard, que le Docteur X..., qui ne réussissait pas à Paris, était parti sur la Côte d'Argent, y ouvrir un dancing !

BAMBOUBI.

## ENTRE DEUX DANSES

Dans un restaurant chic, un jeune homme vêtu à la dernière mode dîne en compagnie d'une fort jolie femme. Le maître d'hôtel apporte un cassoulet toulousain (le plat du jour). Petit silence, dégustation.

A ce moment, l'orchestre exécute : *L'Amour est enfant de Bohême*, de Carmen. Le jeune homme semble écouter religieusement, mais, le morceau fini, il dit à sa compagne :

— Sais-tu que ce cassoulet ressemble beaucoup à l'amour ?

— !!!

— Oui, parce qu'il n'a « jamais, jamais connu de l'oise » !

○○○

Au Casino, de 5 à 7, les orchestres entraînent à tour de rôle un tourbillon de couples. La plupart des femmes dansent les jambes nues, et une dame d'un certain âge qui prend le thé en spectatrice, déclare à ses voisins (des amis), qu'elle ne comprend pas du tout cette nouvelle mode. On discute quelque temps sur ce sujet, puis un monsieur, qui n'a rien dit encore, annonce gravement :

— Mais, il paraît que c'est une danse nouvelle : « la sans-bas ! »

## LA DANSE ET... LES BÊTES

### Eh, Bien ! Dansez maintenant...



Quand La Fontaine écrivait, dans une de ses fables, qu'un petit animal disait à un autre, plus imprévoyant que lui : « Eh bien ! dansez maintenant ! », il ne se doutait certainement pas que certains oiseaux se le disent réellement et le font également. Voici, sur ce sujet, quelques anecdotes qui ne manqueront pas de faire sourire nos lecteurs.

Un naturaliste anglais, M. Bigy-Wither, conte qu'un jour, en se promenant dans les forêts brésiliennes, il eut l'attention attirée par le chant fort mélodieux d'un oiseau qui se voit rarement en cette région.

Des habitants du pays avec lesquels il était, reconnurent sans peine l'identité du virtuose et demandèrent à M. Bigy-Wither de les accompagner, lui promettant une surprise. En effet, notre naturaliste en eut une ! Après s'être glissé sans bruit, en suivant les conseils de ses guides, à travers les lianes, il aperçut, non loin de lui, dans une petite clairière, de petits oiseaux rassemblés sur un terrain propice, qui s'agitaient avec nervosité en remuant en cadence leurs ailes, pendant que l'un d'eux, celui que M. Bigy-Wither avait entendu précédemment, sifflait avec vigueur des notes gaies. Et cela rappelait étrangement nos bals, bien qu'avec certaines différences, naturellement !

M. Hudson observa ceci à La Plata : Le « coq de

roche », ou « rupicole », construit en plein air un terrain de danse qu'il entretient soigneusement par la suite. Ce terrain, dont le sol est tassé, est recouvert finement de mousse. Les cailloux et brindilles en sont sortis avec soin ; il est clôturé par un buisson artificiel élevé par « le patron de l'endroit ». C'est sur cet emplacement que divers oiseaux se réunissent pour se livrer, chacun à leur tour, à des danses fort curieuses qui commencent par une sorte de menuet, puis finissent par des extravagances, pendant que les autres, ceux qui viennent pour voir danser, ou qui vont danser eux-mêmes, regardent comme fascinés.



Les ibis de Patagonie dansent aussi, si j'ose dire ! Car c'est une petite insulte à la danse (qui doit se définir par deux mots : souplesse et élégance), de se servir d'elle pour qualifier les flexions et redressements que font en courant ces gros oiseaux avant d'aller se coucher.

Arrivons maintenant au vanneau à ailes éperonnées et appelons sa danse un ballet pantomime à trois interprètes : M. Vanneau, Mme Vanneau, et leur ami Vanneau

Monsieur et Madame vivent ensemble.

Figure I. — L'ami Vanneau se présente chez les époux Vanneau, où il se considère comme chez lui. Ceux-ci ne le chassent pas et le reçoivent avec des chants qui traduisent leur joie, ainsi que des mouvements particuliers, puis ils vont vers le visiteur et se mettent derrière lui.



Figure II. — Tous trois, ainsi placés, commencent une marche aux sons de notes ronflantes qui les fait avancer en cadence. A chacun sa partie. L'ami, qui est en tête, lance à des intervalles réguliers des notes élevées, tandis que les deux amoureux qui le suivent, imitent par leurs bruits le tambour.

Figure III. — Lorsqu'ils sont lassés de ce divertissement, tous trois gonflent leurs ailes, se mettent sur le même plan, puis, touchant le sol de leur bec, ils chantent tout doucement, et ceci est leur façon de se dire : « A la prochaine fois ! »

L'ami, ensuite, s'envole et disparaît dans le ciel, cependant que les deux époux Vanneau, satisfaits, reprennent leur vie intime.

REM DE BRAND.

## INFORMATIONS

L'examen de danses qui vient d'avoir lieu à l'Opéra nous a révélé des étoiles futures, mais il nous a aussi prouvé que la classe masculine occupe un rang prépondérant dans l'art chorégraphique.

A nouveau, reverrons-nous la vogue des danseurs, comme au temps jadis ?

Ne soyez pas jalouses, mesdames : chacun son tour !

On dit...

Que l'on danse beaucoup moins, cette année... Erreur, profonde erreur. Jamais l'on n'a plus dansé : dans les villes d'eaux, à la mer, à la montagne, partout le Jazz bat son plein ; les Casinos regorgent de monde. On danse le matin à l'apéritif, l'après-midi au thé, le soir au dîner, et encore une partie de la nuit.

Ceux qui trouvent que la danse se perd n'ont qu'à jeter le pied dans ces lieux de villégiature, et ils seront fixés !

On dit...

Que cet hiver on verra naître de fort jolies danses nouvelles.

Encore des études à faire, mes chers amis, aussi, sans relâche, vous mettez-vous au travail, à la rentrée, pour ne pas perdre votre bonne réputation de bons danseurs.

On dit...

Que le célèbre danseur Jean Borlin villégiature en France. Il est en ce moment à Orsay, où l'on peut le voir sans répit travailler, afin de nous présenter cet hiver quelques originales et nouvelles créations.

Avec quel grand plaisir nous irons applaudir le merveilleux talent de ce grand artiste.

Entendu :

— Maman, je ne veux plus danser avec Roger. Il fait exprès de me monter sur les pieds.

— Oh ! maman, ce n'est pas vrai, je ne le fais pas avec intention, mais que veux-tu, ma sœur danse si mal, que si ce n'était pas moi qui lui monte sur les pieds, c'est elle qui monterait sur les miens.

G. DE LOYES.

# UNE LEÇON DE DANSE

## LA SEMBA

Troisième figure : Pipa (2 temps, 1 mesure)

### Pas du Cavalier

Partant du pied gauche, le cavalier fait ensuite les mouvements suivants :

**Premier temps.** — Portez le pied gauche en avant en tournant le corps d'un quart de tour à droite, et comptez « un ».

**Deuxième temps.** — Chassez le pied gauche en arrière à l'aide du droit, en finissant de tourner d'un demi-tour à droite, et comptez « deux ».

Répétez ensuite les mouvements correspondants en partant du pied droit.

**Premier temps.** — Portez le pied droit en arrière en tournant le corps d'un quart de tour à droite, et comptez « un ».

**Deuxième temps.** — Chassez le pied droit en avant à l'aide du gauche, en finissant de tourner d'un demi-tour à droite, et comptez « deux ».

Et continuez en alternant successivement de chaque pied.

Ce pas doit être exécuté avec un léger mouvement du corps, que vous pencherez à gauche en commençant le pas du pied gauche, et à droite en commençant le pas du pied droit.

Reportez-vous à la figure 3, qui représente deux fois ce pas, le premier du pied gauche, et le second du pied droit.

Vous constaterez que certaines flèches sont numérotées d'une façon particulière. Le deuxième temps de chaque pas comprend en effet trois mouvements. Les deux premiers, qui se font d'abord et ensemble, sont traduits par deux flèches numérotées 2-1; l'une figure le déplacement du pied droit qui vient rejoindre le gauche, et l'autre correspond au mouvement tournant sur la pointe du pied gauche, mouvement qui a lieu en même temps. Le troisième et dernier mouvement est traduit par la flèche portant le numéro 2-2. Il a lieu après les précédents, juste au moment où vous comptez «deux».



Fig. 3

### Pas de la Dame

La dame exécute les mêmes mouvements, mais elle commence par le second de ces deux pas, en partant par conséquent du pied droit en arrière et en alternant ensuite de chaque pied, comme son cavalier. Nous ne répèterons donc ni la théorie; ni la gravure; nous vous prions seulement de vous reporter à la description que nous venons de donner pour le cavalier, en tenant compte de cette légère différence.

#### Conseils pour l'exécution des mouvements de corps

La « Samba » constitue une charmante exhibition, mais elle est aussi une gracieuse danse de salon.

Vous devez veiller, dans ce cas, beaucoup plus fréquemment, à ne pas exagérer les mouvements de corps, qui demandent à être faits assez discrètement pour ne pas soulever la critique des spectateurs. N'oubliez pas qu'aucune danse n'est inconvenante, si elle est bien dansée, et que l'attitude des danseurs, seule, peut être critiquée. Or, on pêche parfois, sans le savoir, en exagérant quelques mouvements sans s'en rendre compte.

Veillez à ce que le balancé soit fait plutôt avant de commencer chaque pas. Si vous le faites lorsque le pas est commencé, il est trop tard, et l'aspect général de la danse est tout autre et devient disgracieux. Un peu d'exercice vous donnera vite l'allure exacte de la « Samba ».

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)

## LA POLCA CRIOLLA

Troisième figure : Média Vuelta

Après quelques pas de « Marcha Polqueada » en avant pour le cavalier et en arrière pour la dame (voir la description dans le numéro précédent de *Dansons*), tous deux font un pas en tournant, dénommé « Média Vuelta », et continuent le même pas, mais cette fois, en arrière pour le cavalier, et en avant pour la dame.

### Pas du Cavalier

Assemblez les talons et partez du pied droit.

**Premier temps.** — Portez le pied droit en avant, la pointe rentrée en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Portez le pied gauche devant le droit, la pointe bien sortie, en comptant « deux ».

**Troisième temps.** — Portez le pied droit en avant en tournant le corps vers le gauche, puis assemblez le pied gauche bien croisé devant et tout contre le pied droit en finissant de tourner un demi-tour à gauche.

Ce pas terminé, vous commencerez la « Marcha Polqueada » en arrière, c'est-à-dire le pas que nous avons décrit pour la dame dans notre précédent numéro. Le premier pas que vous ferez sera toujours modifié, car, devant partir du pied droit dont c'est le tour et qui est prêt à se déplacer, vous en supprimerez le premier mouvement et n'exécuterez que le deuxième et le troisième temps de ce pas.

Tous les autres pas seront conformes à la théorie du précédent numéro et à la figure 2.

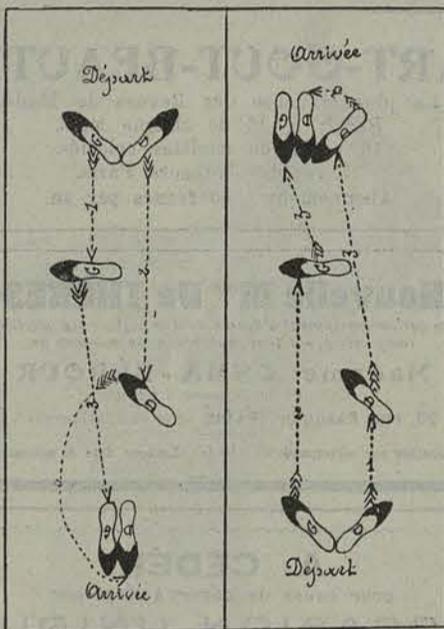


Fig. 4

Fig. 5

La figure 3 vous donne la description de la « Média Vuelta ».

Remarquez seulement les trois flèches numérotées 3. L'une représente le mouvement du pied droit que vous devez exécuter en réalité entre le deuxième et le troisième temps, les deux autres représentent deux mouvements que vous faites simultanément, l'un signalant que votre pied gauche vient se croiser devant et tout contre le droit, l'autre montrant que vous finissez de tourner votre demi-tour sur la pointe de ce pied droit.

La figure 5 représente votre premier pas de « Marcha Polqueada » en arrière, celui qui ne comprend que deux temps et dont voici la description :

Ayant les deux pieds assemblés, le gauche croisé tout contre et devant le droit, et supportant le poids de votre corps :

**Premier temps.** — Portez le pied droit en arrière en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Portez le pied gauche à gauche, et sur la même ligne que le droit, puis assemblez le pied droit au gauche en comptant « deux ».

### Pas de la Dame

Assemblez les talons et partez du pied gauche.

**Premier temps.** — Portez le pied gauche en arrière, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Portez le pied droit derrière le gauche, la pointe bien sortie, en comptant « deux ».

**Troisième temps.** — Portez le pied gauche en tournant le corps dans cette direction, puis assemblez le pied droit

bien croisé, devant et tout contre le gauche, en finissant de tourner un demi-tour à gauche. Ce pas terminé, commencez la « Marcha Polqueada » en avant. Comme c'est au tour de votre pied gauche de se déplacer, le premier de ces pas ne comprendra que deux temps.

**Premier temps.** — Décroisez votre pied gauche et portez-le en avant en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Portez le pied droit à droite et sur la même ligne que le gauche, puis assemblez le pied gauche au droit en comptant « deux ».

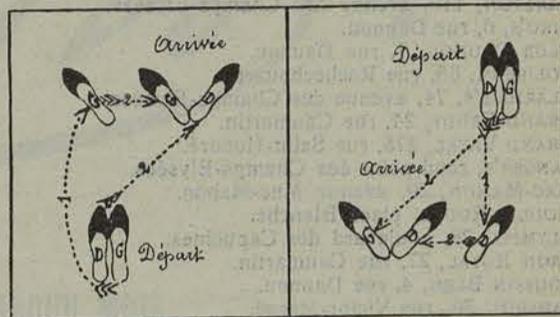


Fig. 6

Fig. 5

Continuez ensuite la « Marcha Polqueada » en avant, en partant du pied droit, telle que nous l'avons décrite pour le cavalier dans le précédent numéro (fig. 1).

La figure 4 représente la « Média Vuelta », et la figure 6 le premier pas de « Marcha Polqueada » en avant.

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)

(A suivre.)

## « Dansons! » et la Mode

### ROBES DE DANSE

Encore des crêpes, toujours des crêpes, une folie de crêpes, déclare Rosine, dans la grande revue des élégances qu'est notre confrère *Art-Goût-Beauté*.

Nous devons tous en convenir : le crêpe éclipse, cette année, tous les autres tissus. Son aspect varie quelque peu, le grain du tissu également et aussi l'appellation, mais c'est toujours du crêpe.



Cela se conçoit, d'ailleurs : quelle étoffe plus souple et plus jolie pourrait se plier aux caprices de la mode actuelle ? Il habille délicieusement, et nos jeunes élégantes le savent bien.

Pour la robe du soir, nul tissu ne peut rivaliser, mais il se marie délicieusement avec la plupart. Le velours, par exemple, en rehausse particulièrement l'éclat.

Voyez cette toilette de soirée : elle est en crêpe satin « Milbourg », bleu saphir, drapé de velours noir doublé de bleu, une fleur d'argent à la taille soutient ce drapé, et les manches de dentelle, argent également, achèvent un ensemble du meilleur goût.

Notons en passant que bon nombre de couturiers continuent à employer le crêpe à l'envers, et que d'autres l'utilisent à l'endroit, sur sa face brillante. Nous aurons peut-être une surprise à ce sujet, cet hiver.

(Dessin communiqué par *Art-Goût-Beauté*.)

## Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

### Thés dansants tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.  
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.  
 CIRO'S, 6, rue Daunou.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.  
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
 PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.  
 POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.  
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

### Soirées tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.  
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.  
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.  
 LUNA-PARK, porte Maillot.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.  
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.  
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

### Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

### Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.  
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.  
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
 GRELOT, place Blanche.  
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.  
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
 LE RAT-MORT, place Pigalle.  
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle.  
 MAXIM'S, 3, rue Royale.  
 MONICO, place Pigalle.  
 PIGALL'S, place Pigalle.  
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.  
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.  
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

### Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 LUNA-PARK, porte Maillot.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

### Au Bois

ARMENONVILLE.  
 CHATEAU DE MADRID.  
 LA CASCADE.  
 PAVILLON ROYAL.  
 PAVILLON DAUPHINE.  
 PRÉ CATELAN.

PIANISTE pour Matinées et Soirées Mondaines  
 HELLER, 24, rue Tholozé, Paris.

Ancien Cours de Danse GEORGE  
 1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX<sup>e</sup>)  
 près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-85

## COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S  
 DIRECTEUR: M. SERGENT

### OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

### PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble  
 Culture physique par professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants  
 Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX<sup>e</sup>)

## MODES

CHAPEAUX GARNIS ET À FAÇON  
 SPÉCIALITÉ DE DEUIL

## - SUZANNE -

9, Rue du Terrage, 9 — PARIS (X<sup>e</sup>)

## ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.  
 Paraît le 15 de chaque mois.  
 16 pages de modèles colorisés.  
 27, rue des Jeuneurs, Paris.  
 Abonnement: 60 francs par an.

## Houvelle M<sup>me</sup> De THÈBES

Une devineresse, venant d'Égypte, dont le pouvoir dépasse toute imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Horoscope par correspondance: 10 fr. (Envoyer date de naissance)

## A CÉDÉR

pour cause de départ à l'Étranger

## OCCASION UNIQUE COURS DE DANSE

dans deux Salles différentes, à Paris

Tenu depuis plusieurs années — Nombreuse clientèle

PRIX: 12.000 fr. à enlever — Écrire N° 113 à Dansons

## PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

## RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris

→ • ←

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS  
 Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre 6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou 3 cartes-postales lumineuses assorties.

SALONS POUR SOCIÉTÉS  
 de 30, 50, 120 couverts

## TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X<sup>e</sup>)

**PARTICULIER** vend limousine 18 HP.  
 Rolland Pilain  
 Carrosserie grand luxe, Modèle 1920, éclairage et démarrage électrique, ayant très peu roulé, parfait état.  
**OCCASION UNIQUE**  
 LACROIX, 74, Boulevard Magenta, PARIS (10<sup>e</sup>)

**PEINTURE - DÉCORATION - MIROITERIE**  
 Spécialité d'installations de grands établissements  
**MEILLEURES DANCINGS**  
**CONDITIONS TOMASINA, ONCLE ET NEVEU**  
 33, Rue d'Alsace — Tél. Nord 17-71

### — POSTICHES D'ART —

Coiffure — Massage — Manucure — Produits de Beauté.  
**ONDULATION INDÉFRISABLE PERMANENTE**

## François BAUDET

26, Boul. Magenta, 26 - PARIS - Téléphone: NORD 59-23

## Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III<sup>e</sup>) — Tél.: Archives 35-32

Savoir fera la force et vaincra l'imprévu !...

## HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarots pr correspond. 10 fr. Horoscope scientifique pr corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat. Rec. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-&Mét).  
 \*\*\*\*\*

**CARTOMANCIENNE MÉDIUM SPIRITE**  
 RENSEIGNE SUR TOUT  
 CONSULTATIONS DEPUIS **2 francs.**

Madame ROSE, 324, Rue Saint-Martin, PARIS.

Reçoit tous les jours, de 9 h. à 20 h.

## VISIONS D'ARTS

M<sup>me</sup> DENISE

HOTEL PARTICULIER

10, Rue Papillon, 10

(Square Montholon)

Jusqu'à 2 heures du matin.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

## A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Leçons particulières toute la journée  
 Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Imp. JILEK, 182, Faub.-Saint-Martin, Paris